



## L'impact du Service Civique à L'Arche sur les jeunes volontaires

A partir de l'enquête fin de mission réalisée auprès des volontaires en juillet/septembre 2016

---

L'enquête en ligne « Fin de mission service civique à L'Arche » a été adressée aux volontaires qui ont achevé leur service civique entre le 1<sup>er</sup> septembre 2015 et le 31 août 2016<sup>1</sup>. Sur les 292 volontaires contactés 182 – soit plus de 62% – ont rempli le questionnaire. La participation significative pour ce type d'enquête en ligne est l'indice d'un intérêt certain des volontaires pour l'expérience récente qu'ils ont vécue à L'Arche. Le nombre très élevé de réponses à cette étude conforte notre hypothèse initiale que le service civique à L'Arche a un impact fort sur les jeunes. Cette affirmation est d'ailleurs corroborée par les réponses collectées dans ce sondage puisque 66,67% des volontaires considèrent cette expérience « très positive », 23,8% la jugent « positive » et 9,52% assez positive. Aucun ne considère cette expérience négative !

### Les motivations

Le choix de faire son service civique à L'Arche n'est jamais anodin : on y propose en effet une mission de vie partagée avec des personnes ayant une déficience intellectuelle, dans un projet de nature communautaire à identité forte. Pour autant, les canaux de recrutement par lesquels les volontaires arrivent sont divers : 12,56% d'entre eux en ont entendu parler par d'autres volontaires ; 54,30% par le canal du site de l'agence du service civique ; 12,56% par le site de L'Arche en France ; 9,27% par un organisme d'envoi, 11,26% par le réseau des amis. Le rôle joué par le site du service civique se confirme : il constitue aujourd'hui le premier canal de recrutement.

Pourquoi les volontaires viennent-ils à L'Arche ? Leur motivation principale est le souci de l'autre : « être utile aux autres » (31,67%), « rencontrer les personnes avec un handicap mental » (11,11%), figurent au nombre des items les plus souvent cités. On vient également chercher une expérience « pour donner sens à la vie » (13,33%). Et, si on ne vient pas gagner de l'argent (0,58%), l'acquisition de compétences et la recherche d'un terrain d'expérience professionnelle est importante. L'acquisition de compétences est d'ailleurs la deuxième motivation qui transparaît (21,11%) ; 2 volontaires sur 3 considèrent d'ailleurs que cette expérience a été une opportunité pour trouver leur orientation

---

<sup>1</sup> Cette enquête est conduite pour la 4<sup>ème</sup> année consécutive sans modification de la grille du questionnaire.

professionnelle bien que pour la quasi-totalité des volontaires, ce fut d'abord « une expérience humaine enrichissante pour construire sa vie » (97,69%).

Attentes personnelles, recherche d'une orientation professionnelle, désir de servir se conjuguent et s'entremêlent : les motivations sont probablement plus complexes et plus ambivalentes comme l'illustre le témoignage ci-dessous : « *Donner un sens à la vie, acquérir des compétences, faire une expérience communautaire, écrit un volontaire, mais pour être honnête, les trois raisons précédentes étaient de véritables moteurs, mais j'avais aussi besoin de manger et d'un toit quand j'ai postulé !* »

Cette expérience est l'occasion de changer de regard sur les personnes avec un handicap, population peu ou pas connue par près de 50,28% d'entre eux à leur arrivée, mais que les volontaires qualifient à l'issue de leur service civique « de personnes qui nous enseignent » (57,74%), « de personnes douées pour la relation » (19,64%).

D'ailleurs, les items proposés qui viennent en tête sont précisément ceux qui disent quelque chose de ce changement de regard : « une personne qui nous enseigne » (57,74%), « une personne normale » (17,98%), une personne douée pour la relation (19,64%). Ne figurent quasiment pas les items : « une personne dépendante » (0,60%), une personne souffrante (0,60%), une personne à prendre en charge (0,60%) et une personne différente (2,96%).

#### Une expérience très largement positive.

Une expérience d'ailleurs jugée très positive par 66,67% d'entre eux, positive par 23,81%, assez positive par 9,52%. Aucun n'estime que ce fut une expérience négative. Une école de vie pour beaucoup, une expérience par laquelle grandir et progresser, se découvrir et découvrir les autres. Mais écoutons-les plutôt : « *Une expérience incroyable avec des personnes extraordinaires* » ; « *c'était l'année la plus riche de ma vie jusque-là...* » ; « *cette expérience m'a redonné confiance et a donné en quelque sorte un sens à ma vie* » ; « *je me suis vraiment découverte alors que je pensais me connaître* » ; « *j'ai beaucoup aimé, cela m'a permis de mieux me connaître et de bien discerner les valeurs fortes qui m'animent* » ; « *une expérience enrichissante qui m'a permis de grandir et de me développer* » ; « *cette année m'a beaucoup apporté et m'a profondément transformée* » ; « *j'ai beaucoup avancé sur mon chemin personnel, et dans la connaissance et la vision du handicap* » ; « *j'ai appris beaucoup sur moi-même, ce que je suis vraiment. J'ai découvert quelque chose que j'aime vraiment faire, j'ai pris plaisir tout au long de l'année, simplement, je me suis sentie bien et soutenue... Une équipe en or et des personnes accueillies qui ont toujours été très présentes. C'était une vie incroyable* ».

Ce n'est donc pas un hasard si la très grande majorité des volontaires qualifient les relations qu'ils ont nouées, que ce soit avec les personnes en situation de handicap ou avec les autres assistants, « d'amicales » (41,92%) et de « fraternelles » (40,70%). Ils ne sont que 0,6% à les qualifier de « professionnelles ».

#### Une expérience parfois difficile...

S'ils sont plus de 68% à dire que cette expérience fut facile ou très facile, un peu moins de 29% considèrent qu'elle a été assez difficile et près de 4% difficile, voire très difficile. Un des facteurs estimé difficile tient à « l'équilibre de la vie communautaire et de la vie personnelle » (47,85% considèrent que c'est ce qui leur a semblé le plus difficile) même si par ailleurs, ils sont plus de 87% à plébisciter ce

qu'ils ont le plus apprécié : « les relations avec les personnes avec un handicap » et « la vie de foyer » qui sont précisément au cœur de cette dynamique communautaire.

La vie en foyer n'est pas un long fleuve tranquille. Le rythme est soutenu, certes : mais plusieurs sondés mettent en évidence non pas tant le rythme que la relation – avec les personnes en situation de handicap et plus encore avec les autres volontaires et assistants – et ce qu'elle met en jeu. C'est ce que souligne l'un d'eux : « *J'ai aussi apprécié d'être avec les autres jeunes volontaires et le fait de devoir travailler en groupe. Cela n'a pas été évident pour moi et pas toujours facile.* »

Cela demande de l'énergie, du travail sur soi, cela fait entrer dans des zones d'inconfort qui s'avèrent naturellement fatigantes. « *Paradoxalement la vie en foyer est une expérience que j'ai beaucoup appréciée mais que j'ai également trouvé difficile*, résume un volontaire. » Expérience que certains traversent avec plus ou moins de bonheur, en fonction parfois de la qualité de l'accompagnement qui leur est offert : « *J'ai apprécié le fait de pouvoir et devoir avoir des responsabilités tout en ayant un accompagnement personnel : le volontariat m'a fait grandir et acquérir différentes compétences et qualités que je n'avais pas auparavant.* »

... Mais un lieu d'apprentissage individuel qui les prépare à l'engagement et au « vivre ensemble ».

Les relations humaines constituent le champ de compétences dans lequel ils sont nombreux à souligner qu'ils ont progressé (28,99%) avec comme corollaire le travail d'équipe (17,16%) et la gestion des conflits (8,26%). Le second champ dans lequel les volontaires disent avoir acquis des compétences est celui du soin et de l'accompagnement médico-social (24,85%). Ils estiment par ailleurs avoir développé les qualités d'écoute (33,33%), de patience (35,71%). Les valeurs civiques qu'ils mettent en avant sont le respect de la différence (40,74%), l'ouverture à l'autre (20,37%), la mixité sociale et culturelle (12,85%).

Ce qu'un des volontaires illustre ainsi : « *J'ai beaucoup appris. Je ne le nierais pas... sur tellement de points : devoir aller vers les autres pour demander quelque chose, affronter l'inconnu pour lui dire : « Tu viens manger quand chez nous ? J'aimerais beaucoup te rencontrer et mon foyer aimerait bien te convier à sa table ». C'est très simple le lien humain, en réalité ! Les personnes en situation de handicap ont une telle facilité à aborder l'autre, j'ai beaucoup appris de ça, je crois que je ne les ai jamais vu se faire rejeter en abordant qui que ce soit. Ça m'a rendu très courageuse. Sur l'accompagnement – je ne connaissais pas concrètement cela dans le quotidien – qui peut être à la fois gênant et en même temps un grand moment, seul à seul à discuter de tellement de choses. Sur le travail en équipe, aussi : je crois que je n'ai pas été facile tous les jours... Mais je ne leur en voudrais jamais de m'avoir remise à ma place, poussée à accepter des choses que j'ai eu beaucoup de mal à accepter, prendre le temps les uns avec les autres. L'équipe ! Ce n'était pas que du professionnel pur, on vit ensemble, on a un vrai lien, on ne peut pas se donner une image, on ne peut pas porter de masque, l'acceptation de l'autre, alors prend une grande ampleur ! »*

Une expérience de la vie en collectivité qui les prépare aussi à s'engager davantage dans la société et dans la vie associative. A cette question, près de 90% répondent positivement alors qu'ils sont moins de 56% à avoir eu une expérience du bénévolat à leur arrivée.

Ils sont plus de 78% à s'être sentis soutenus dans leur projet d'avenir après le service civique. Plus de 76% précisent que L'Arche les a aidés à orienter et préciser leur projet personnel et professionnel. Et

plus de 43% disent qu'ils ont été amenés à modifier leur projet personnel et professionnel au contact de L'Arche. Une année de réflexion et de discernement qui conforte les uns dans le projet de rejoindre le secteur social :

*« J'ai découvert ma vocation grâce à L'Arche et à cette année. Je sais à présent que je veux être maraîcher en biodynamique en incluant une partie sociale » ; « Le volontariat m'a conforté dans mon choix de métier qui m'est destiné : aide-soignante » ; « Suite à L'Arche je vais entreprendre des études d'éducateur spécialisé ! » ; « Une opportunité pour trouver mon orientation professionnelle : pas dans l'immédiat ! Mais une certaine vision de ma vie, personnelle comme professionnelle : oui ! »*

A noter que de nombreux volontaires découvrent à travers l'expérience du service civique à L'Arche une motivation pour le secteur médico-social, et du coup leur désir de s'orienter vers une filière de formation du secteur (Educateur spécialisé, Moniteur éducateur...).

L'expérience à L'Arche constitue de plus pour eux un terrain d'observation qui leur aura permis de constituer un « capital d'expérience » particulièrement bénéfique.

Très concrètement, ce sondage donne des indications instructives sur les suites que les volontaires ont données à leur expérience à L'Arche : 33% ont un projet d'études, 26% poursuivent leur expérience à L'Arche en qualité de volontaire ou de salarié. En fin de mission, 29% sont engagés dans un projet professionnel ou autre et près de 14% cherchent un emploi. Cependant, il est à remarquer que sur les 39 volontaires en recherche d'emploi en début de mission, il n'en reste plus que 5 à la fin. Les autres ont trouvé un projet.

#### La formation et le tutorat, éléments essentiels du dispositif

La formation et le tutorat des volontaires constituent un élément important du dispositif. Dispensée sur site et lors de deux regroupements régionaux, la formation proposée aux volontaires est centrée à la fois sur l'acquisition de compétences relatives à l'exercice de la mission et sur la formation civique et citoyenne. De son côté, le tutorat est un outil précieux pour relire et capitaliser l'expérience tout en préparant le projet d'avenir.

L'appréciation portée sur la formation et le tutorat est globalement positive. Près de 77% des volontaires disent avoir bénéficié de la totalité du programme de formation interne, 76% des deux semaines de formation régionale, tandis que, respectivement, 22% et 16% n'ont pu suivre ces programmes que partiellement<sup>2</sup>.

57 % des sondés considèrent que la formation dispensée a contribué « beaucoup » à les soutenir dans « l'accompagnement des personnes », 64% à « relire et prendre du recul par rapport à leur expérience ». Plus de 52% disent qu'elle a beaucoup « nourri leur réflexion sur le sens de la vie ». Pour 36% elle a beaucoup contribué à leur permettre de comprendre les enjeux de société. Pourcentage nettement plus élevé que dans l'enquête précédente (22%).

Ils sont 9% à dire qu'elle leur a servi « un peu » ou « pas du tout » dans « l'accompagnement », 8,5% à dire qu'elle a servi « un peu » ou « pas du tout » à « relire et à prendre du recul par rapport à leur expérience », 19% à dire qu'elle a servi peu ou pas à « nourrir du tout leur réflexion sur le sens de la

---

<sup>2</sup> Ce qui s'explique par le fait que certains volontaires rentrent en cours d'année quand certains modules de formation ont déjà été délivrés ou que l'un des deux regroupements a déjà eu lieu.

vie ». Près de 22% à disent qu'elle leur a permis « un peu » ou « pas du tout » de « *comprendre les enjeux de société* ».

Il n'y a pas de différence substantielle dans l'appréciation des formations selon qu'elles soient internes ou régionales. Cependant il apparaît nettement que les rencontres régionales contribuent davantage au développement personnel des volontaires que les formations internes plus axées sur la mission.

Le tutorat est jugé très satisfaisant par près de 43% des volontaires et satisfaisant pour plus de 28%. Ils sont 7% à le juger insatisfaisant ; 2,8%, soit 4 volontaires, estiment que le tutorat a été très insatisfaisant. Plusieurs commentaires mettent en évidence que la qualité du tutorat est liée à celle des tuteurs, dans leur capacité d'écoute et de compréhension des situations auxquelles les volontaires sont confrontés.

### La dimension spirituelle

En France, les communautés de L'Arche sont enracinées dans la tradition chrétienne. La dimension spirituelle est constitutive du Projet de L'Arche qui propose cette dimension selon la tradition religieuse de ses membres, tout en garantissant la liberté de pensée et le respect des convictions de chacun.

C'est donc une dimension qui pour la très grande majorité des volontaires a été bien vécue. Près de 34% considèrent que « *cela leur a ouvert de nouveaux horizons* », près de 36%, « *un approfondissement de leur spiritualité personnelle* », 21% « *un aspect auquel ils sont demeurés indifférents* ». Moins de 10% considèrent que c'est « *ce qu'ils ont eu le plus de mal à supporter* ».

### En conclusion...

Expérience exigeante, parfois difficile, la plupart du temps féconde. Ils sont nombreux à dire « Merci » pour ce qu'ils ont reçu. Laissons-leur encore la parole : « *Je ne m'imaginai pas en venant à L'Arche apprendre autant de la vie à travers les personnes en situation de handicap mental. Ce sont des personnes si belles et si attachantes.* » « *Je suis extrêmement reconnaissante pour tout ce que j'ai pu vivre à L'Arche. C'est L'Arche et ses membres qui m'ont appris à être moi-même, à aimer, à apprécier la différence. C'est une expérience inoubliable qui a changé ma perspective et ma façon de voir le monde* ». « *Merci ! Je vis tous les jours de la joie que j'ai vécue durant ce service civique. Pas dans une nostalgie morose, mais dans une vraie joie profonde de la rencontre qui dure...* »

Ecole de vie, donc ! Espace d'apprentissage des relations sociales, lieu où se construit le lien social dans le respect des convictions, des différences de culture, de tradition, d'appartenance sociale. Lieu qui donne sens à la personne avec un handicap. En un mot : « *Une très belle année dont on ne ressort pas indemne !* »